

NOTE
A MONSIEUR LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE

S/C DE MONSIEUR LE SECRETAIRE GENERAL

OBJET : mémorisation de l'actualité politique de la semaine

Après une semaine à l'actualité très chargée, celle-ci a été plutôt creuse. 32% des Français ne restituent aucune actualité particulière - soit la première réponse, ce qui n'était plus arrivé depuis la fin de l'année dernière.

Sur le front intérieur, le 49-3 et la loi Macron sont toujours les premières actualités citées. Les interrogations qui ont suivi le « passage en force » ne sont pas refermées. Il paraît nécessaire de continuer à rassurer sur notre capacité à poursuivre les réformes « normalement » dans un jeu démocratique un peu plus fonctionnel, gage de durabilité. Parallèlement, les perceptions sur la loi se rééquilibrent : on regarde un peu moins la gestuelle, un peu plus les mesures annoncées. Ce peut être le moment de remettre en avant les arguments de fond, pour conforter les objectifs de la loi ou éviter qu'elle n'apparaisse comme étant finalement une coquille vide. Le mouvement a été lancé, il demande à être consolidé, enrichi, expliqué ; pour ne pas caler, ou être vu comme superficiel, ou sembler partir dans la mauvaise direction.

La montée en puissance de la campagne pour les départementales pourrait également être piègeuse, si elle signe le retour des jeux politiques, largement synonymes de retour à l'immobilisme et d'oubli des préoccupations quotidiennes. Les défilés au salon de l'agriculture ont été relevés (seconde actualité citée), et quasi-unaniment décryptés comme tels, avec distance et dépit - après des semaines où ces postures avaient semblé s'estomper. A mesure que la campagne gagnera en visibilité, il sera sans doute nécessaire d'envoyer des signes pour prouver que l'approche des élections ne capte pas trop les énergies au détriment de l'action pour les Français.

Enfin, comme souvent lorsque l'actualité interne redescend un peu, les propos inquiets sur l'actualité internationale remontent (guerres en général, Syrie, Ukraine, otages, ...). Ils continuent à percuter les craintes que l'on a quant à la cohésion de notre propre société, peurs de déstabilisation, angoisse de nouveaux attentats ou perspective de « guerre des religions ».

Dans tout cela, le climat n'est pas à la sérénité.

1. La loi Macron reste le premier sujet d'actualité intérieure : 13% de citations pour le 49-3 (en nette baisse mais toujours en tête) ; 10% pour les discussions générales sur la loi (en hausse).

⇒ **Les perceptions sur l'usage du 49-3 évoluent peu** par rapport à la semaine dernière : signe de dysfonctionnement démocratique et politique, crainte sur des blocages futurs.

Le passage en force de la loi 49-3, j'estime que ça devrait être suivant les vote, c'est ça la démocratie.

Pour en arriver là, c'est qu'il n'y a plus de discussions possibles, et je trouve ça grave.

Le parlement qui a voulu passer la loi je ne sais plus comment. Je trouve que c'est un peu le bordel au parlement en ce moment.

L'article du 49-3. Tout le monde veut faire des changements, mais quand il faut faire les reformes tout le monde traîne des pieds.

Les politiques sont des incompetents chroniques, ils sont plus occupés par leurs problèmes personnels que par l'avenir de la France.

La loi Macron, ils ont forcé pour qu'elle passe. Valls a dit qu'elle passerait. Ça me choque car aucune loi ne passe maintenant. Tout le monde a la trouille, les gens ont peur du changement.

Je trouve que Valls est quelqu'un de très énergique qui avance gentiment mais malheureusement, comme toujours, dès que quelqu'un essaye de faire des choses, l'opposition lui tombe dessus. Les 30 ou 40 socialistes qui font un peu d'opposition mais restent quand même au parti socialiste, c'est pas très bien de ne pas faire bloc derrière lui.

L'utilisation du 49-3, c'est la première depuis que Francois Hollande a été élu et ça prouve que le gouvernement a du mal à tenir la majorité.

Le passage en force du 49-3, c'est un peu curieux que malgré la majorité socialiste à l'Assemblée le gouvernement n'arrive pas à faire voter cette loi. On est un pays qui a besoin de réforme, on n'attend pas. Ça me marque, car c'est un pays qui n'arrive pas à se réformer.

⇒ Parallèlement, alors qu'ils étaient rares, on commence à voir **un peu plus de commentaires portant sur le fond de la loi**, en positif, en négatif, ou en interrogatif. La **demande d'arguments** affleure.

La loi Macron, c'est important pour la société française. Elle est à la fois intéressante par les objectifs et gênante par les mêmes objectifs, c'est une loi qui porte à réfléchir.

Par ailleurs, l'insistance mise sur la gestuelle fait ressortir le **soupçon d'une loi finalement creuse**.

La loi Macron. Elle m'a marqué parce qu'on en discute beaucoup, on fait un tapage important, mais pour pas grand-chose j'ai l'impression.

Il y a eu tout un psychodrame, l'Assemblée Nationale a dû arrêter le débat, et l'Etat faire passer son projet de loi de façon autoritaire. C'est des petits pas, avec les 10 000 chômeurs en plus par mois, on est désespéré de voir qu'on est en crise et que le gouvernement ne fait rien.

Le 49-3, ça ne mérite pas un cirque pareil. Les politiques se précipitent sur tous les sujets pour se monter. Valls joue au père fouettard, il explique qu'il a de l'autorité et qu'il décide alors qu'il n'y a pas de contenu dans les décisions.

2. Le salon de l'agriculture est la seconde actualité nationale relevée (9%). Il provoque très peu de commentaires sur le fond :

Le salon de l'agriculture en ce moment, les perspectives ne sont pas formidables à l'égard des agriculteurs.

Mais en revanche **beaucoup de décryptages politiques**, et d'ironie, de dépit ou de rejet :

Les politiques au salon de l'agriculture, ils se sont montrés un par un. Ils défilent tous pour avoir des voix pour les prochaines élections départementales.

Le salon de l'agriculture, les hommes politiques s'y promènent.

Les politiciens au salon de l'agriculture, on les voit beaucoup parce qu'il y a les élections départementales.

Le salon de l'agriculture, les hommes politiques sont venus faire leurs discours qui ne servent à rien.

Les batailles continuelles entre les partis politiques au salon de l'agriculture, c'est assez risible.

Le défilé des représentants de tout bord, ça m'a marqué, c'est du théâtre. Une manière de faire croire aux français qu'ils les écoutent et les comprennent, mais c'est insuffisant.

Il me semble qu'il y a eu un débat entre le ministre de l'agriculture et Nicolas Sarkozy. Il y a encore des histoires, on en revient toujours à la même chose.

3. On voit dès lors revenir des commentaires négatifs sur la scène politique et les batailles partisans qui avaient disparus ces dernières semaines :

Il y a un parallèle entre la montée des ambitions à droite et les ambitions du parti socialiste, et pendant ce temps on oublie l'intérêt des Français.

Les hommes politiques font du blabla à longueur de journée. Ils moutonnent. Jusqu'au moment où on aura les caisses à vide. Et après ils s'étonneront de la montée du front national.

Les hommes politiques, ils veulent tous avoir de bonnes raisons pour se rendre intéressant sur tous les sujets sans aucun résultat pratique.

Les politiciens passent leur temps à se bagarrer plutôt que nous permettre d'avancer.

Les enjeux des élections départementales, en tant que telles, ne sont presque jamais évoqués :

Le vote concernant les élections départementales, maintenant on a le choix entre 3 possibilités.

4. L'actualité internationale occupe une grande place (31% en tout), avec des commentaires toujours inquiets (les mêmes qu'habituellement).

Les attentats en Irak dans tous les pays, moi ça me fait mal.

On a envoyé le porte avion dans un pays pour faire la guerre, je ne me rappelle pas du pays.

Les histoires de Daesh. C'est abominable de massacrer des familles innocentes parce que les gens ne sont d'accord avec eux. Ils ont massacré des œuvres d'art aussi.

Les prises d'otage. Les gens qui vont dans des pays à risque prennent des risques inutiles, et on est obligé d'envoyer des gens pour les sauver et ils prennent des risques aussi.

La guerre entre l'Ukraine et la Russie, ils se tuent entre eux. Ils devraient faire la paix au lieu de faire la guerre, je trouve que la guerre c'est odieux.

Le président russe, M. Hollande et Mme Merkel n'ont pas trouvé un accord valable pour la paix en Ukraine, on suit ça, c'est un peu inquiétant.

5. Dans le reste de l'actualité :

⇒ **Le déplacement aux Philippines a également été vu.** A noter que s'il soulève les critiques habituelles, elles sont cette fois contrebalancées par **l'enjeu du voyage qui a été compris et dans l'ensemble bien perçu.**

Hollande est parti aux Philippines avec Marion Cotillard et Nicolas Hulot pour la planète et les énergies.

La conférence de M. Hollande sur l'environnement, il fait des efforts pour arriver à un accord sur l'environnement.

Le voyage de Francois Hollande sur les problèmes liés au climat. Je trouve que c'est un sujet important et que les medias ne relaient pas suffisamment.

Le voyage du Président, ça m'a m'énervé. C'est l'époque des économies, on nous pressure, et lui il se balade comme ça.

Je trouve qu'on a suffisamment de problème sérieux sur le territoire français, avant d'aller là-bas il ferait mieux de s'occuper de ce qui se passe dans le pays.

⇒ La baisse du **chômage** n'est pas relevée : au contraire, 3% se plaignent de... la hausse.

⇒ Le **plan Cazeneuve** n'est quasiment pas cité. Si sur relance (dans les questions d'actualité) la moitié des Français disent en avoir entendu parler, les annonces sont manifestement passées trop vite pour être restituées spontanément. Des illustrations pourraient être nécessaires.

A l'Elysée il y a eu une rencontre avec les représentants du culte musulman. Ils vont mettre en place un diplôme universitaire de principes pour la laïcité. Les imams devront donc suivre ce diplôme pour exercer leurs fonctions.

⇒ Les **polémiques sur le CRIF** sont assez peu restituées (3%) au regard de leur médiatisation (sans mention particulière sur « Français de souche »), mais semblent renforcer les représentations des **tensions existantes en France**.

L'accusation du directeur de la communauté juive contre les musulmans, les amalgames.

La discorde entre le Crif et les musulmans, ça me fait mal au cœur car nous devons vivre ensemble.

J'en ai marre de voir tout ce qui est arabe et juif à la télé, ils sont toujours à l'Elysée avec le Président.

Ça me saoule ces histoires, on a envie de vivre tranquillement, et c'est tout le temps des histoires.

⇒ On retrouve, épars, des **réminiscences des injustices ordinaires** : les bonus des patrons, l'évasion fiscale... ; mais qui paraissent devenues si peu étonnantes que l'on ne prend même plus la peine de vraiment les relever.

Les gros industriels qui mettent de l'argent dans les comptes en suisse.

Toutes les injustices comme les gros salaires pour les députés et les sénateurs et tout ça, un bonhomme qui vient d'avoir 4000 euros en se faisant embaucher en cadeau pour rentrer.

⇒ Et, toujours, les signes d'un **climat où les pesanteurs refont surface et les angoisses restent vivaces**.

Ce n'est pas normal qu'il y ait des attentats racistes. Il y a la guerre entre les musulmans et les autres religions, on essaye de les mettre les uns contre les autres, de les faire se battre.

On intervient partout, on arrive presque à une guerre de religion.

Je ne regarde pas trop les informations car c'est démoralisant ces gens qui meurent, ces musulmans qui se tuent entre eux.

Je suis choquée par tout ce que je vois en ce moment à la télé, je ne sais pas, je ne trouve pas les mots.

Adrien ABECASSIS